



**THEATRE 71**  
**MALAKOFF**  
**SAISON 09>10**  
DIRECTION PIERRE ASCARIDE

# LITTORAL

TEXTE ET MISE EN SCÈNE WAJDI MOUAWAD

**20 JANVIER > 21 FÉVRIER 2010**

VEN ET SAM À 20H30, MER ET JEU À 19H30, DIM À 16H, RELÂCHE LUN ET MAR

# DISTRIBUTION

THÉÂTRE I

durée **2h40**

texte et mise en scène **Wajdi Mouawad**

avec **Jean Alibert** *Le chevalier Guiromelan*

**Tewfik Jallab** *Amé*

**Catherine Larochelle** *Simone*

**Patrick Le Mauff** *Le Père*

**Marie-Eve Perron** *Joséphine*

**Lahcen Razzougui** *Massi*

**Emmanuel Schwartz** *Wilfrid*

**Guillaume Sévérac-Schmitz** *Sabbé*

assistant à la mise en scène **Alain Roy**

scénographie **Emmanuel Clolus**

lumières **Martin Sirois**

son **Yann France**

costumes **Isabelle Larivière**

maquillage **Angelo Barsetti**

direction technique **Laurent Copeaux** (Espace Malraux Chambéry)

régie général **Philippe Gauthier**

régie lumières **Yann Loric**

régie son **Yann France**

régie costumes **Emmanuelle Thomas**

habilleuses **Emmanuelle Besson** ou **Camille Panin**

production **Anne Lorraine Vigouroux** (Au Carré de l'Hypoténuse, France)

**Maryse Beauchesne** (Abé Carré Cé Carré, Québec)

production déléguée **Pascale Chaumet** (Espace Malraux Chambéry)

Les musiques ont été composées et interprétées par les comédiens du spectacle. Clavier : Patrick Le Mauff, Guillaume Sévérac-Schmitz, Catherine Larochelle, Wajdi Mouawad. Guitare : Emmanuel Schwartz, Guillaume Sévérac-Schmitz. Percussion : Lahcen Razzougui, Guillaume Sévérac-Schmitz, Emmanuel Schwartz. Saxophone, Mélodica et Clarinette : Patrick Le Mauff. Certains passages au piano ont été improvisés et interprétés par Daniel Perrin.

Musiques additionnelles : Lévon Minassian et Armand Amar « Les larmes du fleuve Arax », « Je ne veux pas vieillir » et « Les vents sont tombés », Chant Arménien « Melcho Dacht », Qotsa « Like a drug » et « Song for the Dead », Nils Petter Molvaer « Phum » et un chant Tzigane interprété par Lhasa de Sela.

coproduction Au Carré de l'Hypoténuse, Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Théâtre français/Centre national des Arts Ottawa, Abé Carré Cé Carré, Théâtre Forum Meyrin et Les Fondations Edmond & Benjamin de Rothschild, Célestins Théâtre de Lyon, Théâtre 71 scène nationale de Malakoff, Scène nationale Bayonne – Sud-Aquitain, Hexagone scène nationale de Meylan, Le Grand T scène conventionnée Loire-Atlantique, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Wajdi Mouawad est artiste associé à l'Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, qui est producteur délégué pour la création et l'exploitation de 2008 à 2010.

# LITTORAL DE 1997 À 2010

**La première représentation publique** de *Littoral* a eu lieu à Montréal le 2 juin 1997, au Théâtre d'Aujourd'hui, lors du 7ème festival de théâtre des Amériques. La première représentation en France a eu lieu le 25 septembre 1998 à Limoges, au Théâtre de l'Union lors du 15ème festival international des Francophonies en Limousin et en octobre au Théâtre 71 scène nationale de Malakoff.

**La pièce a été recréée** dans sa nouvelle version le 17 mars 2009 au Théâtre Forum Meyrin, en Suisse, avant de jouer à la Comédie de Valence, le Théâtre du Passage à Neuchâtel, l'Espace Malraux - scène nationale de Chambéry, Le Volcan - scène nationale du Havre, Théâtre en Dracénies à Draguignan, Les Célestins à Lyon, Bonlieu - scène nationale d'Annecy, Nuithonie à Villars-sur-Glâne, Scène nationale de Bayonne...

**puis cette saison** au Centre national des Arts à Ottawa, Le Grand T à Nantes, Le Fanal à Saint-Nazaire, Château rouge à Annemasse, le Nouveau Théâtre d'Angers, L'Hexagone à Meylan, Théâtre National de Toulouse, Théâtre National de Bruxelles...

**et dans le cadre de la trilogie** au Festival d'Avignon où Wajdi Mouawad était l'artiste associé de la 63ème édition, au Grand T à Nantes, aux Célestins à Lyon, au Théâtre National de Toulouse, au Théâtre de Sartrouville, à l'Espace Malraux de Chambéry.

## TOURNÉE 2010

11 janvier

**Scène Nationale d'Aubusson**

13 > 15 janvier

**La Comédie - scène nationale de Clermont-Ferrand**

20 janvier > 21 février

**Théâtre 71 - scène nationale de Malakoff**

26 > 27 février

**Union des théâtres de l'île de la Réunion**

**à confirmer**

juin

**Montréal et Québec**

**Japon**

## WAJDI MOUAWAD AU THÉÂTRE 71

Depuis 1999, Pierre Ascaride et l'équipe du Théâtre 71 accueillent les spectacles écrits et / ou mis en scène par Wajdi Mouawad, comptant une centaine de représentations, mais aussi des stages pour professionnels et amateurs, des rencontres et débats entre l'équipe artistique et le public, des lectures et autres temps d'échange...

### 1999

14 > 30 octobre *Littoral*

16 > 17 octobre *Lire en Fête* dédié à Wajdi Mouawad (lecture d'*Alphonse* par des options théâtre)

### 2000

6 > 7 octobre *Rêves*

### 2003

3 > 6 décembre *Les Trois sœurs*

### 2004

13 janvier > 1er février *Incendies* accompagné de rencontres à l'issue du spectacle et en milieu scolaire

25 janvier *cabaret* à l'occasion d'*Incendies* en compagnie de l'équipe artistique

26 janvier *projection* du documentaire *Beyrouth / Littoral* au cinéma suivie d'un débat avec Isabelle Leblanc

### 2005

19 > 22 avril *Un Obus dans le cœur* accompagné de rencontres à l'issue du spectacle et en milieu scolaire

11 novembre *lecture Silence d'usine : paroles d'ouvriers* entretiens réalisés par Wajdi Mouawad et lus par Nathalie Bécue, Wajdi Mouawad, Patrick Le Mauff, dans le cadre d'une carte blanche à François Bon

28 novembre > 8 décembre *atelier de jeu* dirigé par Wajdi Mouawad auprès de 14 comédiens

*atelier théâtral à la découverte de Wajdi Mouawad* auprès d'amateurs dirigé par Estelle Savasta

### 2006

23 janvier *répétition* de *Forêts* ouverte au public

26 mars *création radiophonique* d'*Incendies* réalisée par France Culture au Théâtre 71

31 mars *rencontre* entre Wajdi Mouawad et le scientifique Etienne Klein dans le cadre de *La Science se livre*

octobre création et tournée de *Petites Formes autour d'une table* concept imaginé et interprété par des collaboratrices de Wajdi Mouawad à partir de textes de l'auteur

4 octobre > 5 novembre *Forêts*

### 2007

14 octobre *lecture-performance* de Wajdi Mouawad à partir de la recette du taboulé libanais dans le cadre de la première édition d'*Esprits de famille*

28 mai > 7 juin reprise de *Forêts*

### 2008

18 octobre *Les Communistes* mise en lecture dirigée par Pierre Ascaride des entretiens réalisés par Wajdi Mouawad auprès de 18 communistes de Malakoff

12 > 30 novembre *Seuls*

### 2010

20 janvier > 21 février *Littoral*

"Ces visites régulières ont non seulement contribué à consolider la relation entre une écriture théâtrale et un théâtre mais aussi à dialoguer avec un public en particulier durant dix saisons consécutives, avec un bonheur, un intérêt et une joie toujours croissants, car tout cela participe à nourrir la confiance, élément nécessaire dans toute histoire qui cherche à durer." (WM).

# L'ORIGINE

Avant tout, il y a eu rencontre.

Isabelle Leblanc et moi, assis chez Isabelle, dans la cuisine, autour d'une bouteille de champagne, parce que cela faisait trop longtemps qu'on ne s'était pas parlé. Pas vus. Pas regardés.

Il y avait donc, avant tout, une fille un peu écœurée, assise en face d'un type un peu perdu. Entre les deux (juste à côté de la bouteille maintenant à moitié vide), la soif des idées. C'est-à-dire le désir de se sortir, de s'extraire d'un monde qui cherchait trop à nous faire croire que l'intelligence était une perte de temps, la pensée un luxe, les idées une fausse route.

Il y avait donc deux personnes, l'une en face de l'autre, qui avaient elles aussi une soif insatiable de l'infini, cette soif que les chiens de Lautréamont portent au fond de leurs gosiers.

Puis il y eut des comédiens et des concepteurs, des amis, des gens que nous aimions, qui nous bouleversaient, assis autour d'une table. Une question fut posée : « Nous voici arrivés à notre trentaine. De quoi avons-nous peur ? » Réfléchir autour de cette question, tenter, chacun à son tour, d'élaborer un discours, une pensée pour nommer ce qui se trame au fond de notre âme, nous a permis de mettre le doigt sur certaines choses essentielles. Invariablement, nous avons parlé de l'amour, de la joie, de la peine, de la douleur, de la mort. Aussi nous avons réalisé que, si nous avons peur d'aimer, nous n'avons pas peur de mourir, car la peur, en ce qui concerne la mort, tournait autour de nos parents, en ce sens que nous n'avons pas tant peur de notre propre mort que de la mort de ceux qui nous ont conduits à la vie, et dans la vie ; cela ne concernait pas uniquement nos parents naturels, mais aussi nos parents dans la création.

Lors de ces échanges, j'ai commencé à développer une idée pour un spectacle, née de mes lectures d'*Œdipe*, de *Hamlet* et de *l'Idiot*, lectures qui m'ont permis de me rendre compte de ce qui unifiait ces trois géants. Non seulement tous trois étaient des princes (prince de Thèbes, prince du Danemark et prince Mychkine), mais de plus, tous trois étaient impliqués dans une relation étroite avec le Père. L'un a tué le sien, l'autre doit venger l'assassinat du sien et le troisième n'a jamais connu le sien. Enfin, il m'a semblé clair que ces trois personnages racontaient, d'une certaine manière, une histoire à relais. Si Œdipe est dans l'aveuglement, Mychkine, son opposé, est dans la pure clairvoyance ; quant à Hamlet, qui se trouve au centre, il est dans le profond questionnement entre la conscience et l'inconscience. Ainsi est née l'idée de créer un spectacle qui mettrait en scène un personnage qui, perdant son père, chercherait un lieu pour l'ensevelir ; lors de sa quête, il ferait la rencontre de trois garçons qui étaient, pour moi, chacun un reflet des trois géants. Or si Wilfrid est le reflet de mon égarement, Simone est le reflet de l'écoeurement d'Isabelle. Et il est à mes yeux significatif que le premier personnage réel que Wilfrid rencontre soit Simone, justement interprétée, lors de sa création, par Isabelle. Il est aussi significatif que le personnage de Joséphine, dont la vocation est de porter la mémoire des vaincus, soit le dernier personnage rencontré par Wilfrid. Car si Wilfrid appartient davantage à mon univers et Simone, à celui d'Isabelle, Joséphine est le parfait mariage entre les deux ; Isabelle apportant l'idée fabuleuse des annuaires à transporter, et moi trouvant sa dramaturgie propre, à travers la guerre et à travers l'idée de faire des annuaires l'ancre qui retiendra le père au fond des flots.

À partir de ce moment, la voie semblait claire : un homme cherche un endroit où enterrer la dépouille de son père ; il retourne au pays de ses origines, où il fera des rencontres significatives qui lui permettront de retrouver le fondement même de son existence et de son identité. Alors, l'écriture s'est mise en marche, assoiffée, hallucinée, solitaire.

(...)

*Littoral* est donc né d'abord et avant tout d'une rencontre et a pris son sens par les rencontres. C'est-à-dire ce besoin effrayant de nous extraire de nous-mêmes en permettant à l'autre de faire irruption dans nos vies, et de nous arracher à l'ennui de l'existence. (...)

# LE SPECTACLE

WAJDI MOUAWAD (DANS UN AVION, AVRIL 2008)

Dans un avion entre ciel et terre  
Je cherche encore des mots pour écrire  
Alors que le silence irait si bien.  
Je dis la vérité :  
Pour la recreation de *Littoral*, les théâtres où nous présenterons le spectacle ont besoin de textes pour les brochures de saison.  
Je comprends tellement  
Moi-même je dirige un théâtre  
Mais j'ai beau tourner  
Chaque fois que je tente d'aligner des mots pour évoquer *Littoral*  
Un sentiment d'inutilité profonde m'envahit.  
Dépression à force d'user les mots  
User jusqu'à la corde.  
Je suis dans un avion entre ciel et terre  
C'est un vol de nuit.  
Je ne parviens pas à dormir.  
Je pense à cette vie qui ressemble à une guerre  
Dans laquelle traînent toutes les enfances blessées  
Souvenirs joyeux et douloureux.

## *Littoral*

Créé il y a de cela douze ans.  
Pour écrire j'avais été marcher sur les routes de la Mancha.  
Je lisais Pessoa  
Je venais de découvrir les grandes tragédies grecques.  
Dans un train  
J'avais réussi à mettre en mots les trois récitatifs du père qui allaient clore le spectacle.  
Il n'y avait pas internet encore.  
Au matin  
J'avais tout imprimé et j'avais posté les textes par courrier express.  
Cinq jours plus tard  
Au téléphone avec les comédiens :  
Ils sont heureux !  
Je fouille encore ! Je tombe sur un brouillon ! Une scène qui n'existe plus !  
Je ne me souviens même pas avoir écrit cette scène, je ne me souviens encore moins de la raison qui m'a poussé à la couper, pourquoi tout cela n'existe plus, le chemin suivi par la pensée et l'intuition qui m'ont fait comprendre que cette scène n'était pas juste !  
Je fouille encore ! Un bordel dans cet ordinateur !  
Voici le mot dans le programme que j'avais écrits pour la première :  
*«Depuis toujours, il a été demandé à chaque génération de s'interroger sur les grandes questions de notre existence. Or, le but de ce questionnement ne consiste pas à trouver de nouvelles réponses à la mort, l'amour, le bien, le mal, la justice, la liberté, mais plutôt de redonner, comme le dit Mallarmé, un sens nouveau aux mots de la tribu. Littoral est né de ce désir, de ce besoin de renommer ensemble nos peurs et de trouver, à nouveau, le plus petit dénominateur commun de notre humanité pour pouvoir se retrouver les uns les autres et de trouver dans l'autre un sens à cette angoisse qui est notre lot à tous. Dans une Amérique «nordesque» où règne une irresponsabilité grandissante face aux mots et face aux symboles, le théâtre peut, comme toutes les formes de beauté, devenir un espace où l'éveil est encore possible, où il est encore permis de s'arracher, ensemble, spectateurs et acteurs, au sommeil de la quotidienneté. Littoral a procédé de ce désir : tenter de nous éveiller de notre vie endormie. (...).»*

Je relis ces mots et j'ai envie d'éclater en sanglots tant j'ai le sentiment de faire face à des mots écrits avec une joie profonde.  
Enchantement convaincu face à ce que je défendais.  
Me voici dans un avion entre Ciel et Terre  
Où est la terre natale ?  
Et le dos courbé de mon père qui mourra sans doute dans les deux ou trois années à venir ?  
Et tout cela  
Amour et amitié  
Tout cela comme un oiseau blessé dans le coeur.  
On vient d'annoncer une zone de turbulence.  
On me demande d'attacher ma ceinture.

Mais reprenons.

Un mot pour un programme :

Il y a quinze ans de cela, à ma sortie de l'école de théâtre, désœuvré, ne sachant pas comment donner un sens à ma vie, j'ai eu la chance de me retrouver avec quelques amis de mon âge qui partageaient avec moi les mêmes angoisses liées à l'existence et à notre métier de comédiens qui n'avait de réalité que le nom. N'ayant rien à faire, nous avons choisi de faire tout de même quelque chose en commençant par nous rassembler tous les jours pour parler ensemble. Ces échanges nous ont permis de mettre à jour nos inquiétudes et nos désirs puis, peu à peu, la fiction aidant, nos divagations ont donné lieu à une histoire qui deviendra *Littoral*, histoire d'un jeune garçon qui cherche un lieu de paix pour la sépulture de son père. Nous l'avons répété dans le salon, les accessoires furent pris dans la cuisine.

Recréer *Littoral* me pose une question furieuse : comment faire pour ne pas trahir celui que j'étais il y a quinze ans ? Comment ne pas le tromper comme celui qui retouche son journal d'enfance des années plus tard pour lui donner un sérieux plus prononcé ? Comment rester vivant et redonner à l'histoire sa présence ? Comment ne pas figer celui que je suis devenu par trop d'angoisse ? Comment rester vivant avec ce qui est mort en nous ? Comment porter son propre corps mort pour lui trouver une sépulture ?

Alors que je pose la question on vient d'annoncer un atterrissage d'urgence car un des réacteurs de l'avion vient de s'enflammer.

Les hôtes de l'air sont blêmes ! Elles tentent de garder leur calme pour que la panique ne s'empare pas des passagers. Mais personne n'est dupe !

L'avion chute !

C'est étrange !

On ne peut pas imaginer que l'on puisse être si haut !

L'avion chute et tout le monde est étrangement calme

Et je continue à écrire car là est la solution !

Mourir avec les étoiles

Pour que le temps se fracasse et que l'univers se scinde en deux,

Un univers où je disparaissais et un autre où je reste en vie.

C'est à cet univers là

Libre du passé

De réinventer le présent !

Recréer *Littoral* quand la partie ancienne meurt.

*Littoral* donc :

C'est l'histoire d'un type un peu perdu à la recherche d'un lieu de sépulture pour son père, qui rencontre une fille en colère qui a perdu le sien il y a longtemps. Ensemble, ils vont tenter de trouver un lieu pour enterrer le corps du père. Cette quête les obligera à éprouver la réalité de l'autre.

Tout le reste, au fond, n'est que théâtre.

# WAJDI MOUAWAD

Né en octobre 1968, Wajdi Mouawad quitte le Liban à l'âge de huit ans, pour rejoindre Paris avec sa famille, avant de partir pour le Québec en 1983.

Il y fait ses études et obtient le diplôme en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal en 1991. Il codirige alors avec la comédienne Isabelle Leblanc sa première compagnie, Théâtre Ô Parleur. C'est à cette période qu'il écrit *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes*, *Partie de cache-cache entre deux Tchecoslovaques au début du siècle* et *Journée de noces chez les Cromagnons* puis *Ce n'est pas la manière qu'on se l'imagine que Claude et Jacqueline se sont rencontrés* coécrit avec Estelle Claretton.

Comédien de formation, il interprète des rôles dans sept de ses propres spectacles, mais aussi sous la direction d'autres artistes comme Brigitte Haentjens dans *Caligula* d'Albert Camus, Dominic Champagne dans *Cabaret Neiges noires* ou Daniel Roussel dans *Les Chaises* de Ionesco.

Sa carrière de metteur en scène s'amorce simultanément, alors qu'il monte *Al Malja* et *L'Exil*, deux pièces de son frère Naji Mouawad. Il explore par la suite d'autres univers : *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline, *Macbeth* de Shakespeare, *Tu ne violeras pas* de Edna Mazia, *Trainspotting* de Irvine Welsh, *OEdipe Roi* de Sophocle, *Disco Pigs* de Enda Walsh, *Les Troyennes* d'Euripide.

En 2000, il prend la direction artistique du Théâtre de Quat'Sous à Montréal pour quatre saisons. Il monte alors *Lulu le chant souterrain* de Frank Wedekind, *Reading Hebron* de Jason Sherman, *Le Mouton et la baleine* de Ahmed Ghazali, *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello, *Manuscrit retrouvé à Saragosse* opéra de Alexis Nouss, *Les trois Soeurs* de Tchekhov, *Ma mère chien* de Louise Bombardier.

C'est en 1997 qu'il ouvre un cycle avec la création de *Littoral* (qu'il adapte et réalise au cinéma en 2005), puis de *Rêves* en 2000, *Incendies* en 2003 (qu'il recrée en russe au Théâtre Et Cetera de Moscou), *Forêts* en 2006 et *Ciels* en 2009. En 2008, il écrit, met en scène et interprète *Seuls*.

La plupart de ses pièces sont publiées aux éditions Actes Sud et Leméac ; outre celles sus-citées figurent dernièrement *Assoiffés* en 2007 et *Le Soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face* en 2008. Il écrit aussi notamment un récit pour enfants *Pacamambo* et un roman *Visage retrouvé*.

Il crée en 2005 les compagnies de création Abé Carré Cé Carré au Québec avec Emmanuel Schwartz et Au Carré de l'Hypoténuse en France. Depuis septembre 2007, il est directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa et parallèlement s'associe avec sa compagnie française en 2008 à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie. Artiste associé du Festival d'Avignon en 2009, il y présente *Le Sang des promesses*, quatuor composé de *Littoral*, *Incendies*, *Forêts* et *Ciels*.

# PARCOURS

## JEAN ALIBERT > FRANCE LE CHEVALIER GUIROMELAN

Il a étudié au Conservatoire de Lyon et a suivi une formation de Commedia dell'arte au Piccolo Teatro, qui l'a amené à travailler en Italie avec Carlo Boso. En France, il participe à l'aventure du Théâtre du Campagnol : *Une des dernières soirées de carnaval* de Carlo Goldoni, *Le voyage à Rome* de Pierre Grimal, *Le Joueur* de Regnard, *Audiberti, à force de mots*. Il est à l'initiative de la venue de Margarita Mladenova et Ivan Dobtchev du Théâtre Sfumato de Sofia pour *La Cerisaie* de Tchekhov et *Le Petit Pouchkine*. Il travaille également avec Paul Desveaux dans *Richard II*, Guy Delamotte dans *Richard III*. Par ailleurs, il a tourné avec Marcel Bluwal, Nino Monti, Jacques Rouffio, Nadine Trintignant, Laurent Heynemann. Il joue également dans *Forêts*.

## TEWFIK JALLAB > FRANCE AMÉ

Il débute à onze ans dans *Killer kid*, long-métrage de Gilles de Maistre où il joue le rôle principal d'un enfant terroriste. Puis il entre au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, tourne dans plusieurs téléfilms, ainsi que des films réalisés par Charles Belmont (*Qui de nous deux*) et Etienne Costantinesco (*Coline*). Dès 2007, après avoir travaillé entre autres avec Wajdi Mouawad, Jean-Paul Wenzel et Gildas Millin, il tourne dans six épisodes de 52mn pour France 3 et de huit épisodes de 52mn pour Arte, *Vénus et Apollon* de Tonie Marshall. Il jouera prochainement dans une fiction de Rachida Krim pour France 2. Il est membre du Jeune Théâtre National.

## CATHERINE LAROCHELLE > QUÉBEC SIMONE

Issue du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2001, elle a collaboré à plus d'une vingtaine de productions, dont plusieurs au sein du Théâtre des Fonds de Tiroirs qu'elle a co-fondé : *Zazie dans le métro* d'après Queneau, *Téléroman* de Larry Tremblay, *Vie et mort du roi boiteux* de Jean-Pierre Ronfard, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco... En France, on l'a vue dans *Pendant que le monde pleure* de Jean-Roch Gaudreault mis en scène par Jean-Paul Viot. Elle joue également dans *Forêts*.

## PATRICK LE MAUFF > FRANCE LE PÈRE

Après avoir cofondé la compagnie de l'Attroupement puis l'Attroupement 2 qui produit *La Callas*, *Le Chariot de Terre cuite* de Claude Roy, *Les étrangers souffrances d'un directeur de théâtre*, il fonde la Compagnie Place Publique pour faire du théâtre sous chapiteau et y monte Brecht, Turrini, Schoenberg... Il présente au 15ème Festival international des Francophonies (qu'il dirige de 2000 à 2006) *La Lettre au directeur du théâtre* de Denis Guénoun mis en scène par Hervé Loichemol. Il a joué au théâtre sous la direction de Lluís Pasqual, Denis Guénoun, Wladislaw Znrko, Nicole Garcia, Hervé Loichemol. Au cinéma, il a tourné auprès de Jean-François Dion, Michel Drach, Philippe Venault, Jacques Rivette, Michel Boisrond, Francis Reusser (Suisse), Marysa Sistach (Mexique). Il joue également dans *Forêts*.

## MARIE-EVE PERRON > QUÉBEC JOSÉPHINE

Après avoir obtenu une Licence en Communication, elle entre au Conservatoire d'Art dramatique de Montréal qu'elle termine en 2004. Elle a notamment travaillé comme comédienne sous la direction de Stanislas Nordey et Wajdi Mouawad. En 2008 elle signe le texte de son premier solo *Marion fait maison* qu'elle interprète à Montréal et à Paris. Elle signe également la mise en scène du spectacle *Le Baiser* de et avec Valérie Puech. On peut la voir dans la série télévisuelle *Les Invincibles* diffusée sur Arte en mars 2010 où elle incarne le personnage de « Cathy-casse-couilles ». Elle élabore actuellement son prochain solo. Elle joue également dans *Forêts*.

## LAHCEN RAZZOUGUI > FRANCE MASSI

Il s'est formé au Cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dont il est sorti en 2007. Au cinéma, il a joué sous la direction de Pierre Jolivet dans *Zim and co*, de Tonino de Bernardi dans *Médée miracle* et a participé à plusieurs courts-métrages, ainsi qu'au doublage du film d'animation de Michel Ocelot *Azur et Asmar*. À la télévision, il a interprété le rôle de Khader Boualam dans *Le 7ème Juré* réalisé par Edouard Niermans et le rôle de TNT dans la série *Central Nuit* réalisée par Pascale Dallet. Membre du Jeune Théâtre National, il a également fait temporairement partie de l'équipe d'*Incendies* en tournée.

## EMMANUEL SCHWARTZ > QUÉBEC WILFRID

Diplômé en 2004 de l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx, il est auteur, danseur et acteur. Au théâtre, il a joué dans *Le Peintre des madones* de Michel Marc Bouchard mis en scène par Serge Denoncourt. Au grand écran, il incarne Gabriel dans le film *Sans Elle* de Jean Beaudin et donne la réplique à Cate Blanchett dans *I'm Not There*. À la télévision, il incarne Julien dans *Kif Kif* et fait partie de la distribution de *Rumeurs*. Il danse pour Dave Saint-Pierre dans *Le No Man's Land Show* et *La Pornographie des âmes*. Auteur, il signe trois pièces *Qui est l'amour ? / Who's the Motherfucker ?*, *Maxquialesyeuxsortisducoeur* et *Antivirol*, qu'il a mis en scène et interprété. En 2005, il co-fonde avec Wajdi Mouawad la compagnie Abé Carré Cé Carré. Il joue également dans *Forêts* et va assurer la reprise du rôle de Stanislas Nordey dans *Ciels*.

## GUILLAUME SÉVÉRAC-SCHMITZ > FRANCE SABBÉ

Acteur et musicien, il suit l'enseignement au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de Andrezj Seweryn, Dominique Valadié, Cécile Garcia-Fogel et Nada Strancar et joue dans les ateliers de Christophe Rauck, Jean-Paul Wenzel, Mario Gonzales et Wajdi Mouawad. A sa sortie en 2007, il collabore aux spectacles *Carline d'Acanthe* d'Emmanuel Faventines mis en scène par Sara Llorca, *George Dandin* de Molière mis en scène par Mario Gonzales et avec lequel il obtient le 1er Prix d'interprétation au Festival d'Angers, *Deux fous dans la forêt*, variation sur *As you like it* de Shakespeare mis en scène par Cécile Garcia-Fogel, *La Nuit des feux* d'Eugène Durif mis en scène par Karelle Prugnaud. Il a participé à la pièce radiophonique *Littoral* réalisée par Chrsitine Bernard-Sugy et joue également dans *Forêts*.

## MARTIN SIROIS > QUÉBEC <sup>LUMIÈRES</sup>

Diplômé de l'École Nationale de Théâtre du Canada, Martin Sirois collabore avec plusieurs metteurs en scène parmi lesquels Arianna Bardesono à Montréal, Mariana de la Olas au Mexique, La pire espèce au Québec, Christian Lapointe dans *Axël* et *CHS*, Eric Jean dans *Corps Étrangers* et *Opium 37*, Jean-Marie Papapietro et dans le milieu de la danse, de la musique et de l'exposition.

## ANGELO BARSETTI > QUÉBEC <sup>CRÉATION MAQUILLAGES</sup>

Issu des arts plastiques, il se fait connaître dans les milieux de la danse et du théâtre comme maquilleur. Depuis presque vingt ans, il collabore auprès de metteurs en scène tels qu'André Brassard, René-Richard Cyr, Eric Jean, Claude Poissant et développe une grande fidélité avec Denis Marleau, Brigitte Haentjens et en danse, les chorégraphes Danièle Desnoyers, Catherine Tardif, Sylvain Emard et Louise Bédard. Angelo Barsetti se consacre de plus en plus à la photographie. Pour Wajdi Mouawad, il a créé les maquillages de *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes*, *Rêves* et ceux du *Sang des promesses*.

## EMMANUEL CLOLUS > FRANCE <sup>SCÉNOGRAPHIE</sup>

Au théâtre et à l'opéra, il signe pour Stanislas Nordey une trentaine de scénographies, dont *Incendies* de Wajdi Mouawad. Au Festival d'Aix-en-Provence, il a réalisé les décors de la création mondiale *Le Balcon* de Peter Eötvös. Parallèlement, il a travaillé avec différents metteurs en scène dont Frédéric Fisbach, François de Carpentries, Arnaud Meunier et actuellement Eric Lacascade. Depuis *Forêts*, il signe les scénographies des spectacles de Wajdi Mouawad.

## YANN FRANCE > FRANCE <sup>SON</sup>

Détenteur du diplôme de régisseur du spectacle option son en 2003, il travaille notamment au Théâtre 71 de Malakoff, où il rencontre Wajdi Mouawad et travaille sur la création de *Littoral* au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, mise en scène de l'auteur. Outre ses tournées dans le cadre des spectacles *Le Cri quotidien* de la compagnie de marionnettes Les Anges au plafond, *Catalina in fine* de Vincent Goethals et *Roméo et Juliette* du chorégraphe Sébastien Lefrançois, il a participé à la création machinerie de *Seule dans ma peau d'âne* d'Estelle Savasta. Il est également régisseur son dans l'équipe de *Forêts* depuis sa création.

## ISABELLE LARIVIÈRE > QUÉBEC <sup>COSTUMES</sup>

Elle est costumière et scénographe. Elle a créé les costumes pour Denis Marleau du *Complexe de Thénardier* et collabore depuis plusieurs années au travail de Wajdi Mouawad en réalisant les costumes de *Six personnages en quête d'auteur*, *Les Troyennes*, *Les Trois Soeurs*, *Ma Mère chien*, *Seuls* ainsi que ceux de chacun des spectacles du *Sang des promesses*. Par ailleurs, elle a signé la scénographie d'*Incendies* à sa création.

## ALAIN ROY > QUÉBEC <sup>ASSISTANCE MISE EN SCÈNE</sup>

C'est en 1984 qu'Alain Roy achève sa formation en production à l'École Nationale de Théâtre du Canada. Dès lors, il exerce différentes facettes de son métier : éclairagiste, directeur de production, directeur technique. C'est à ce titre et celui de régisseur qu'il travaille pendant dix ans au Théâtre de Quat'Sous à Montréal. C'est là aussi que Claude Poissant lui confie sa première assistance à la mise en scène et depuis ce jour, il collabore à ce titre avec Denis Marleau, Denise Filiatrault, Denis Arcand, René Rychard Cyr, Lorraine Pintal, Paul Buissonneau, Robert Lepage, Michel Tremblay entre autres... participant à plus de quatre-vingts productions théâtrales. Depuis 2001, il pratique son métier dans l'ombre apaisante de Wajdi Mouawad.

# AUTOUR DU SPECTACLE

## CONVERSATIONS

“Comment, ensemble, peut-on débattre de la chose publique?” En échangeant à partir d’une thématique en lien avec un spectacle, en écoutant la parole d’artistes oeuvrant au quotidien pour un théâtre d’art et de plaisir.

proposées et animées par Jean-Pierre Han, journaliste et rédacteur en chef des Lettres Françaises, directeur et rédacteur en chef de la revue *Frictions* et François Leclère directeur de la librairie Le Coupe Papier

› **samedi 23 janvier** à 17 heures **La question du mythe au théâtre**

entrée libre - réservation indispensable au Théâtre 71

À l’occasion des représentations de *Littoral*, cette question est soulevée en compagnie du metteur en scène **Wajdi Mouawad** et du poète traducteur **Robert Davreu**

Des lectures imaginées par **François Leclère** ponctuent le débat modéré par **Jean-Pierre Han**

Poète et traducteur, **Robert Davreu** a fait des études en lettres classiques et en philosophie. Aujourd’hui, il est professeur agrégé de philosophie et enseigne en littérature générale et comparée à l’Université Paris VIII et en traduction littéraire à l’Institut d’études anglophones de l’Université Paris VII.

Membre des comités de rédaction des revues *Poésie* et *Romantisme*, ainsi que du bureau de lecture de France-Culture, Robert Davreu a fait paraître plusieurs essais et recueils de poésie dont *Alliage des cendres*, *Marelles du scorpion*, *Mémoire à contretemps...* Il signe les traductions de nombreux ouvrages, notamment d’auteurs anglophones contemporains et des romantiques. On lui a d’ailleurs décerné le prix Baudelaire de la traduction en 1985 pour sa traduction du *Pays des eaux* de Graham Swift, écrivain auquel il a abondamment prêté sa plume.

Il est Chevalier des Arts et des Lettres.

Dans le spectacle *Forêts* de Wajdi Mouawad, certains propos d’Edmond le girafon sont extraits des poèmes de Robert Davreu, et plus précisément de ses recueils *Trame d’hiver* (éditions Belin) et *Il ne voulait rien peindre* (éditions Seghers).

Aujourd’hui, les deux hommes collaborent au projet des sept tragédies de Sophocle connues dans leur intégralité : *Ajax* (entre 451 et 444 av. J.-C.), *Antigone* (441 av. J.-C.), *Les Trachiniennes* (441 av. J.-C.), *Œdipe roi* (entre 430 et 415 av. J.-C.), *Électre* (entre 430 et 415 av. J.-C.), *Philoctète* (409 av. J.-C.) et *Œdipe à Colone*, Robert Davreu se consacrant à une nouvelle traduction pour la mise en scène prochaine de Wajdi Mouawad.

# THÉÂTRE 71

PRATIQUE |

Théâtre 71, scène nationale  
direction Pierre Ascaride

3 place du 11 novembre | 92240 Malakoff

01 55 48 91 00 | billetterie@theatre71.com | www.theatre71.com

## MOYENS D'ACCÈS

**méto** ligne 13 station Malakoff-Plateau de Vanves (théâtre à 3 min à pied) | **bus** 126 arrêt Gabriel Péri-André Coin ou 191 arrêt Hôtel de Ville | **voiture** Porte Brancion puis direction Malakoff centre ville | **parking** public gratuit entre le théâtre et la Poste (rue Gabriel Crié) ouvert jusqu'au départ du dernier spectateur | stations **vélib'**



## SUR PLACE

un **bar** avec des tartines, assiettes et desserts cuisinés maison est ouvert avant et après les représentations | une sélection d'ouvrages en lien avec les spectacles accueillis et l'actualité culturelle est proposée par Le Coupe Papier à l'**espace librairie** du vendredi au dimanche les soirs de représentations.

## PRIX DES PLACES

**23 euros** tarif normal | **16 euros** retraités, abonnés des théâtres partenaires, adhérents du cinéma Marcel Pagnol | **13 euros** moins de 30 ans | **11 euros** demandeurs d'emploi, détaxe professionnelle, intermittents | **9 euros** moins de 12 ans | ticket-théâtre(s), tick'art, pass 92 acceptés